

million de morts, ne semble pas près de s'achever. Si l'Iraq bénéficie d'un avantage en matière d'équipement militaire, l'Iran dispose de ressources humaines considérables. Au mois de juillet 1987, le Conseil de sécurité de l'ONU, par un vote unanime, a demandé aux deux belligérants d'observer immédiatement un cessez-le-feu et de ramener leurs forces aux frontières internationales reconnues. Le Conseil a menacé de prendre de "nouvelles dispositions", en cas de refus.

Au début de la guerre, plusieurs pays arabes ont affirmé qu'ils appuyaient l'Iraq; mentionnons la Jordanie, le Maroc, la Mauritanie, la République arabe du Yémen, l'Égypte et les États du Golfe. L'aide se traduit principalement par une assistance financière et par l'octroi de prêts. Seuls deux pays arabes ont accordé leur appui à l'Iran, à savoir la Syrie et la Libye. Les États du Golfe ont formé en mai 1981 "le Conseil de la coopération du Golfe" afin de renforcer leur sécurité collective.

L'Union soviétique et les États-Unis ont, dès le début, affirmé leur neutralité dans le conflit. L'URSS est toutefois le principal fournisseur d'armes de l'Iraq (les livraisons ont été interrompues en 1980 et 1981), et elle est suivie en cela par la France et le Brésil. L'Iran s'approvisionne, pour une large part, sur le marché international des armes. Ses fournisseurs sont très diversifiés. Citons notamment Israël, la Chine, la Corée du Nord et la Corée du Sud, en plus de la Libye et de la Syrie. Selon l'Institut international de recherches sur la paix de Stockholm (SIPRI), au moins vingt-six pays auraient jusqu'à maintenant vendu des armes à la fois aux deux belligérants, par le biais de leur gouvernement respectif ou de sociétés commerciales.²

En novembre 1986, la presse a allégué que les États-Unis avaient livré du matériel militaire à l'Iran avec le concours d'Israël. Cette opération, qui a duré plus d'un an et demi et s'est déroulée sous le président Reagan, avait supposément pour but de libérer les otages américains

² SIPRI, *Armaments and Disarmament Yearbook - 1986*, Londres, Oxford University Press, 1987.